

LORRAINE

Femmes au pouvoir

Qui sait que la seule femme directrice générale d'un club de football se trouve en Moselle, au FC Metz ? Que ce sont aussi des femmes qui sont à la tête du fleuron touristique mosellan, le zoo d'Amnéville, et du futur centre Amazon de Frescaty ? Du côté de Nancy, le milieu des drones est piloté par une Meusienne passionnée, quand les chalumeaux de découpe Hampiaux enflamment le cœur d'une fille d'entrepreneur de la cité ducale.

[...]

Anne-Sophie Didelot : des drones et des idées

« Rendre les drones intelligents pour les mettre au service des industriels » Résumée en quelques mots, la formule d'Anne-Sophie Didelot a valeur de présentation pour rendre explicite le créneau d'Alerion, l'entreprise dont elle gère la destinée depuis 2015 aux côtés de Laurent Ciarletta et deux autres associés. L'entreprise fait partie de celles couvertes dans les locaux d'Artem à Nancy, eu égard à l'innovation technologique d'un projet aux frontières de développement réelles. Concrètement, il s'agit d'inventer des logiciels pour les adapter aux appareils mobiles dirigés à distance et aux fonctionnalités requises.

Devenir une référence

À 43 ans, cette Meusienne d'origine défend l'idée d'une sage progression pour assurer les fondations de son entreprise et conforter son instinct de l'existence de potentiels marchés de développement. « À travers le terme de drones, tout le monde imagine systématiquement les robots qui volent dans les airs. Mais il n'y a pas que cela, il faut aussi compter avec les appareils susceptibles d'aller sur terre, voire d'être en contact avec l'eau », poursuit cette mère de famille.

Passionnée, même si cela ne s'avère pas incompatible avec la



Anne-Sophie Didelot : « Rendre les drones intelligents pour les mettre au service des industriels. » Photo ER/Antoine PETRY

raison. « On pourrait toujours annoncer des tas d'objectifs ambitieux, mais à quoi bon ? Si déjà nous parvenons à être considérés comme un référent dans le Grand Est, nous serons satisfaits. »

« J'aime le défi »

Une modestie de ton qui ne fait pas oublier qu'Alerion a déjà remporté deux très prisés appels à projets européens pour l'instant. « Ma mission, ce serait d'expliquer aux interlocuteurs toutes les modalités que nous serions

susceptibles de leur proposer pour accompagner leur développement », souligne Anne-Sophie Didelot, dont l'entreprise compte un personnel de sept personnes au total, dirigeants compris. Issue d'un parcours universitaire scientifique, la cheffe d'entreprise concède « aimer le défi » et « s'enrichir humainement au contact des autres ». Avec Enedis parmi ses interlocuteurs fidélisés, Alerion s'apprête à passer son septième anniversaire avec de beaux desseins à l'horizon.

Antoine PETRY